

magnifiques colonnes de marbre qui soutenaient le dôme et qui étaient recouvertes de plâtre. Dans l'avant-chœur, des chapiteaux et des moulures de toutes sortes ont été également mis à jour. Ces débris, qui remontent aux premiers siècles de l'ère chrétienne, ont été précieusement recueillis et débarrassés de l'épaisse couche de poussière qui les recouvrait.

On a aussi retrouvé des traces de l'antique clocher, disparu depuis des centaines d'années.

Ces fouilles ont révélé un détail assez curieux. On avait dit que le monument menaçait de s'écrouler et que les assises elles-mêmes étaient fort délabrées. Il paraît qu'il n'en est rien. Assises et piliers sont d'une solidité à toute épreuve. L'église aurait pu résister encore plusieurs siècles.

Portugal. — Une lettre collective vient d'être adressée au roi de Portugal par l'épiscopat de ce pays. Elle porte les signatures du patriarche de Lisbonne, des archevêques et des évêques.

Les signataires déclarent fermement qu'ils ont le droit et le devoir de s'adresser au roi pour blâmer les décrets du 10 mars et du 18 avril. Ils protestent contre ces mesures « attentatoires à la liberté individuelle, à l'indépendance et à la dignité de l'Église catholique ». En revendiquant leur qualité de « légitimes représentants de l'autorité ecclésiastique », ils condamnent l'intrusion du pouvoir exécutif dans le domaine des consciences et des lois religieuses. Ils blâment les excès